

Résumé

Les orthographes approchées
Une démarche pour soutenir l'appropriation de l'écrit au préscolaire
et au primaire

Isabelle Montésinos-Gelet - Marie-France Morin

Par Joséane Pharand et Corinne Clermont

INTRODUCTION

- L'orthographe correspond à une norme relative à la manière d'écrire un mot.
- Les écarts par rapport à celle-ci, souvent appelés «fautes», entraînent une dévalorisation sociale. Faute = manquement moral, mauvaise action.
- Lire une phrase écrite sous une forme phonographique est plus difficile que de lire une phrase qui respecte l'orthographe. → reconnaître les mots de manière lexicale.
- L'appropriation de l'orthographe conventionnelle accroît la rapidité de l'identification des mots en lecture et leur production en écriture.
- Analogie entre les mots connus et non connus, se servir du mot familier pour écrire celui qui l'est moins (ex. l'élève sait écrire cinéma, y fait référence pour écrire cinétique)
- Maîtrise de l'orthographe = voie incontournable pour utiliser la langue écrite de manière efficace et rapide.
- Valorisation sociale lorsque l'orthographe est maîtrisée.

LES PRINCIPES DE L'ORTHOGRAPHE APPROCHÉE

- Placer l'enfant dans une situation où il est amené à se servir de la langue écrite. Chercher à se servir de la langue écrite quand on n'en sait encore que peu de choses, cela incite clairement à s'interroger et à vouloir en savoir plus.
- Mettre à l'écoute des représentations de l'enfant par rapport à la langue écrite.
- Valoriser ce que l'enfant construit en cherchant à le mettre en relief grâce à nos demandes et à nos questions.
- L'inviter à expliquer comment il a procédé, il sera encouragé à être réflexif par rapport à la langue écrite. → amener l'élève à se questionner sur son orthographe!
- Partage de connaissances entre les élèves, des stratégies utilisées pour parvenir à écrire. (même au préscolaire)

POURQUOI METTRE EN PRATIQUE LES ORTHOGRAPHES APPROCHÉES?

➤ Au préscolaire :

- Demander d'écrire à un jeune enfant l'encouragement clairement à porter son attention sur la langue écrite et à récolter des indices qui, accumulés, vont lui permettre d'en comprendre le fonctionnement.
- L'enfant est actif dans son appropriation en faisant émerger ses hypothèses par rapport à la langue écrite.
- Valoriser la réflexion de l'enfant par rapport à la langue écrite. Elle soutient l'estime de l'enfant, son sentiment de compétence, contribue à sa motivation face au difficile effort d'appropriation.
(Ce n'est pas lui faire croire qu'il produit de manière orthographique alors qu'il ne le fait pas encore.)
- Mettre en relief ce qui est déjà construit dans ses hypothèses et de valoriser ses efforts et sa volonté de comprendre.
- Partage de connaissances et de stratégies.

➤ Au primaire :

- L'incitation à écrire, l'attention portée à ses représentations, la valorisation, l'encouragement à la réflexivité et le partage.
- **Il est préférable de faire écrire tous les jours de courts textes que d'écrire de manière occasionnelle des textes plus longs.**
- Il est inapproprié de se centrer en priorité sur les écarts à la norme pour évaluer ses productions. Vaut mieux se mettre à l'écoute de ses représentations en valorisant ce qui est en cours de construction.
- Par exemple, en première année, un élève qui écrit bâto plutôt que bateau, sa production est considérée comme erronée, mais elle témoigne clairement que l'enfant a compris le principe alphabétique et les correspondances phonèmes/phonogrammes, ce qui correspond à des savoirs importants.
ans cette même situation, l'enseignant commencerait par dire à l'enfant qu'il est proche puisque le mot peut être lu. Il valoriserait les savoirs de l'enfant puisqu'il a compris que tous les sons doivent y être. Il pourrait demander à celui-ci quelle partie il croit être erronée, il le soutient et ce sera suffisant pour qu'il émette une nouvelle hypothèse. Si l'élève dit que c'est le /o/, on peut poursuivre en demandant comment l'enfant peut savoir lequel mettre, ce qui conduirait probablement l'enfant à dire qu'il doit le mémoriser pour le savoir. L'enseignant peut mentionner sur le phonogramme /eau/ est presque jamais en début d'un mot ou au milieu.

- L'enfant adopte une position RÉFLEXIVE par rapport à la langue, position qui lui donne davantage de maîtrise et de confiance.

MISE EN ŒUVRE DES PRATIQUES D'ORTHOGRAPHES APPROCHÉES EN CLASSE

➤ Phase 1 : le contexte d'écriture et le choix du mot-phrase

- Contextualisation de la situation d'écriture :
 - sélection du mot ou de la phrase à écrire en orthographe approchée.Important d'offrir une amorce qui pique la curiosité des élèves pour favoriser l'engagement dans la tâche.
- Peut être fait à partir de la lecture d'un album de littérature jeunesse (par exemple, tenter d'écrire le titre du livre, le nom d'un personnage, etc.) ou bien du message du matin (mot manquant à l'intérieur d'une phrase), mot du jour.

➤ Phase 2 : les consignes de départ

- En présentant les consignes du projet d'écriture, l'enseignant s'assure que tous les enfants comprennent en quoi consiste l'activité d'orthographe approchée. L'enfant doit essayer d'écrire un mot ou une phrase avec ses idées et ce qu'il connaît du système alphabétique. Il doit verbaliser ses propositions d'écriture et les stratégies qu'il utilise pour y parvenir. L'enseignant doit dédramatiser l'erreur en expliquant qu'il ne s'attend pas à ce que les enfants écrivent de façon orthographique le mot ou la phrase à écrire, mais bien qu'ils tentent de s'approcher de la norme, d'où le terme « orthographe approchée ».
- Annoncer de quelle façon la situation d'écriture se déroulera (individuellement, en petits groupes, collectivement, etc.). Si on fait le travail en équipe, la distribution des tâches est essentielle (scripteur, responsable de l'alphabet aide-mémoire, responsable de la gomme à effacer, gardien du temps, médiateur, porte-parole ou enquêteur).

➤ Phase 3 : les tentatives d'écriture et l'échange de stratégies

- Amener les élèves à s'interroger, à DOUTER, à partager leurs idées à propos de leurs connaissances du système alphabétique ou des stratégies d'écriture utilisées.
- Enseignant = guide et non pas détenteur exclusif du savoir. Il questionne les enfants sur leurs choix orthographiques (Qu'est-ce qui te fait penser que ce mot s'écrit ainsi?) et sur leurs stratégies d'écriture (Explique-moi comment tu as procédé pour écrire ce mot) afin de les encourager à verbaliser leur démarche et à accroître leur réflexion sur la langue écrite.
- Il est préférable de débiter avec des tentatives d'écriture collective où l'enseignant recueille les propositions des enfants et les inscrit au tableau. Lorsqu'ils comprennent le déroulement, les tentatives en petits groupes peuvent commencer.

➤ Phase 4 : le retour collectif sur le mot ou la phrase

- Pas nécessaire lorsque la situation d'écriture est réalisée de manière collective.
- Synthèse des idées et des stratégies échangées durant la phase de tentatives d'écriture. On amène les petits groupes à présenter leur hypothèse d'écriture au groupe entier. Ils doivent expliquer leurs choix orthographiques et leurs stratégies d'écriture.
- L'enseignant amène les enfants à observer les différences et les ressemblances entre les hypothèses d'écriture des équipes → se questionner!
- L'enseignant dégage ce qui est construit et le valorise. Chez les plus jeunes, cela peut être simplement l'utilisation de lettres conventionnelles ou la présence d'un phonogramme. Chez les plus grands, il est bon de valoriser l'expression de préoccupations orthographiques. Mettre en valeur les stratégies efficaces (phonologiques, lexicales ou analogiques).
- Cette phase peut être réalisée directement après l'activité ou plus tard dans la journée ou même le lendemain. Il est conseillé de ne pas attendre trop longtemps avant d'effectuer le retour afin que les enfants se souviennent de leurs idées et de leurs stratégies et que cette phase demeure signifiante pour eux.

➤ Phase 5 : la norme orthographique

- Dans le but de vérifier si les apprentis scripteurs se sont « approchés » de l'orthographe du mot et de valider leurs propositions d'écriture, l'enseignant les

invite à trouver la norme orthographique des mots. Différentes stratégies sont possibles : la demande à un adulte ou à un élève plus vieux, la recherche dans un dictionnaire illustré ou d'autres livres et l'utilisation des affiches dans la classe. L'enseignant peut également fournir lui-même la réponse.

- Afin de rendre les enfants actifs et de les motiver dans cette quête de la norme, l'enseignant leur propose de devenir des enquêteurs et de partir à la recherche des mots.
- Lorsqu'ils ont trouvé la norme orthographique, l'enseignant poursuit, en quelque sorte, le retour collectif. Les enquêteurs lui fournissent la bonne orthographe qu'il écrit au tableau à côté des propositions d'écriture notées au tableau durant la phase précédente. L'enseignant demande aux enfants d'expliquer comment ils ont procédé pour trouver l'orthographe du mot, quelles stratégies ils ont employées.
- Pour finir, ensemble, ils trouvent les ressemblances, s'interrogent sur l'écriture du mot, les particularités de la langue. **Dans cette phase, l'enseignant tente de faire ressortir ce qui est construit chez ses élèves et non ce qui leur manque pour atteindre la norme.**

➤ Phase 6 : la conservation des traces et la réutilisation des mots

- Double visée :
 - L'enseignant conserve les traces écrites de l'activité d'orthographe approchées. Plus précisément, dans un carnet de bord, l'enseignant demande aux enfants d'y répertorier les mots qui ont été travaillés. Par exemple, après que trois enfants ont écrit leur hypothèse au tableau, l'enseignant leur demande d'illustrer le mot dans le carnet de bord, de transcrire leur proposition initiale et, enfin, d'écrire le mot normé. De cette façon, les enfants ont en main une forme de dictionnaire collectif qu'ils peuvent feuilleter ou utiliser pour copier certains mots. Il est aussi possible de conserver les traces écrites dans un portfolio.
 - Il est intéressant d'offrir des contextes qui permettent de réutiliser les mots écrits en orthographe approchées afin que les enfants puissent consolider leurs connaissances orthographiques. En supposant que le mot à écrire est chat, l'enseignant peut demander aux enfants d'écrire ce même mot à l'occasion d'un message le matin ou il peut leur suggérer d'écrire un mot dérivé, par exemple chaton ou chatte. Ainsi, il peut observer si les enfants font des analogies entre différents mots et s'ils sont capables de réinvestir des connaissances apprises durant ces pratiques d'orthographe approchées.

➤ Quelques considérations générales

- La fréquence des pratiques
 - Adopter une démarche à partir de notre manière personnelle d'enseigner.
 - Respecter le rythme propre à chaque enseignant.
 - Toutefois, plus les enfants ont l'occasion de réfléchir sur la langue écrite à l'aide des orthographes approchées, plus ils seront à même de développer leur compétence de scripteur.

- L'évolution des pratiques durant l'année scolaire
 - En début d'année, il est indiqué de modéliser l'approche en réalisant des pratiques collectives qui permettent à l'enseignant de s'assurer que les élèves comprennent ce qu'on attend d'eux. Cette modélisation a aussi l'avantage de prendre le pouls du niveau des élèves afin de s'y adapter.
 - Plus ils ont l'habitude des orthographes approchées, plus ils deviennent autonomes et ils peuvent travailler en petits groupes ou individuellement.
 - L'évolution des pratiques doit être envisagée afin d'éviter une trop grande répétition qui peut être la source d'une démotivation chez certains élèves. Par conséquent, il est pertinent que les activités présentées contiennent une part de surprise et de nouveauté. Cette dernière peut être introduite très simplement en modifiant l'outil scripteur (par exemple, écrire avec les doigts ou un pinceau) ou le support (écrire dans le sable, projeter le message du matin au mur, etc.)

PISTES POUR ABORDER DIFFÉRENTES PRÉOCCUPATIONS

PISTES POUR ABORDER LES PRÉOCCUPATIONS VISUOGRAPHIQUES

Au préscolaire et au début du premier cycle

- La détermination de l'orientation de l'écriture
 - À partir d'un message écrit au tableau, l'enseignant peut attirer l'attention des élèves sur l'orientation de l'écriture. Demander à un élève de venir montrer aux autres dans quel sens il faut lire et écrire.

- La discrimination entre l'écriture en français et d'autres formes graphiques
 - Faire classer aux élèves des petits cartons sur lesquels il y a des mots, des phrases, des chiffres, des notes de musique, des pictogrammes, des dessins, des écrits provenant de d'autres systèmes (chinois, arabe, sanscrit). Demander aux élèves de justifier leurs choix.

- La reconnaissance des lettres et des allographes
 - Lettre vedette : l'enseignant demande aux élèves s'ils savent, par exemple, écrire le « a » et invite un enfant à écrire son hypothèse au tableau. Il demande s'ils connaissent une autre façon d'écrire cette lettre et venir l'écrire au tableau. L'enseignant peut compléter les différentes propositions des élèves et présenter la totalité des allographes de la lettre. Pour aborder également le tracé de la lettre et de ses différentes allographes, il est possible d'inviter un enfant dont le prénom contient la lettre en question en lui demandant de montrer aux autres de quelle façon il trace la lettre. S'il respecte la grammaire de trait, c'est-à-dire l'ordre et l'orientation conventionnels des traits dans son tracé de la lettre, l'enseignant valorise la maîtrise. Le cas échéant, il modélise le tracé de la lettre. L'enseignant peut également proposer aux enfants de trouver toutes les occurrences de la lettre vedette dans un court texte (message au tableau ou livre jeunesse).

Au primaire

- La mise en page dans la correspondance
 - Une fête (Saint-Valentin, fête des Mères, etc.) peut donner l'occasion de proposer aux élèves d'écrire une lettre. À la suite de cette production, à partir du livre *Le gentil facteur* ou *Félix fait le tour du monde*, l'enseignant demande aux élèves d'observer les différentes lettres et leur mise en page. Il peut ensuite discuter des conventions de mise en page les plus usuelles (orientation portrait, marges, interligne et la taille du texte, un retrait ou une lettrine se trouve au début du paragraphe, etc.). L'enseignant peut ensuite demander aux élèves d'appliquer leurs découvertes portant sur la mise en page dans la version finale de leur lettre.

- L'écriture et son expressivité visuographique dans la bande dessinée
 - La bande dessinée est d'une grande richesse pour travailler cet aspect. Plusieurs auteurs considèrent que le texte participe à l'aspect graphique de la case et de la planche; ils parviennent à ajouter de l'information au moyen de la forme, de la taille et de la position du texte dans la bulle. Par exemple, l'augmentation de la taille des lettres suggère un cri. Les lettres tremblent sous la colère ou la peur, elles fleurissent pour dire des mots d'amour.

- Les calligrammes
 - Poème dont la disposition des vers forme un dessin évoquant le sujet du texte. Travailler les calligrammes avec les élèves permet de les mettre en situation d'écrire de courts textes poétiques. Avant de leur demander de composer un court texte, la lecture de poèmes pourrait les familiariser avec la structure d'un poème et l'observation d'un calligramme avec les possibilités de cette forme d'expression.

PISTES POUR ABORDER LES PRÉOCCUPATIONS SÉMOGRAPHIQUES ET LEXICALES

- Donner du sens à l'effort de mémorisation
 - Faire prendre conscience aux élèves de leur intérêt pour qu'ils s'investissent dans cet effort en leur indiquant que mémoriser l'orthographe des mots permet non seulement d'écrire, mais aussi de lire plus rapidement en fournissant un effort moindre.
- Les stratégies de mémorisation lexicales
 - Durant une discussion, mettre en commun les stratégies que les élèves utilisent déjà. Le plus souvent, on parlera de visualisation mentale, l'épellation, la mémorisation motrice, la mise en relief des difficultés orthographiques du mot (lettres muettes, consonnes doubles, phonogrammes de faible fréquence), la catégorisation par analogie (chaud se termine par un « d » comme grand), la dérivation (chaud prend un « d », car au féminin on dit chaude). Il peut aussi être pertinent d'informer les parents des différentes stratégies de mémorisation lexicale afin que ces derniers aient les moyens de soutenir leur enfant durant les leçons.

PISTES POUR ABORDER LES PRÉOCCUPATIONS LIÉES AU PRINCIPE ALPHABÉTIQUE

- La conscience phonologique
 - Les activités de conscience phonologique sont des moyens d'aider les élèves à prendre conscience du principe alphabétique, c'est-à-dire du lien entre les lettres et sons, entre mots et lettres. Par exemple, on peut partir des prénoms des élèves pour les classer en fonction de leur rime (Laurie, Anthony, Magalie, Sophie, Jimmy, etc.) ou leur phonème initiale (Christophe, Karine, Carole, Camille, Kevin, Christine). Ainsi, ils prennent conscience de la variabilité, mais aussi des régularités dans l'écriture des phonèmes.

➤ Les correspondances phonèmes/phonogrammes

- Il est plus pertinent de travailler les correspondances entre les phonèmes et les phonogrammes en écriture. On favorise ainsi un transfert des savoirs construits en lecture. Par exemple, après avoir travaillé en orthographe approchée le mot *chapeau*, l'enseignant peut demander aux élèves d'essayer de lire des mots dans lesquels on trouve un ou plusieurs phonogrammes présents dans le mot travaillé comme *chat, peau, chaud, château ou papa*.

ACTIVITÉS INTÉGRANT LES ORTHOGRAPHES APPROCHÉES AU PRÉSCOLAIRE ET AU PRIMAIRE

Des exemples d'activités ne vous seront pas ici proposés. Par contre, le livre *Les orthographe approchées : une démarche pour soutenir l'appropriation de l'écrit au préscolaire et au primaire* contient, dans son chapitre 4, douze activités différentes. Si vous possédez ce livre à votre école, il peut être intéressant de le consulter.